

**Bernard Cogniel, président et fondateur de Beiser Environnement**

## Un bilan et beaucoup de projets pour 2011



DR  
Les fondateurs de l'entreprise, Bernard et Annie Cogniel entourés de leurs deux filles (Nathalie et Sylvie) et de leurs petits enfants.

Bernard Cogniel trace le bilan 2010 de l'entreprise Beiser Environnement et nous fait part de ses projets pour 2011.

### ■ Quel bilan tirez-vous de l'année 2010 ?

C'est une année difficile pour l'agriculture française avec les crises qu'ont connues les secteurs de l'élevage. Le 1<sup>er</sup> trimestre 2010 a été catastrophique pour les affaires. Nous avons enregistré une baisse de chiffre d'affaires de 20 à 30 % par rapport à 2009, selon les différentes familles de produits. Globalement, notre chiffre d'affaires a baissé de 60 % par rapport à 2007, année qui avait été très florissante.

En avril 2010, nous avons néanmoins ressenti une tendance à la reprise. Les agriculteurs affichaient une volonté d'investir à nouveau, mais celle-ci était fortement freinée par leur mauvaise trésorerie, suite aux mauvais résultats 2008, 2009 et début 2010.

### ■ C'est cette situation qui vous a poussé à lancer l'opération « taux zéro » ?

Face à cette situation, Beiser a pris la décision de mettre en place un système de micro-crédits, en s'inspirant du modèle développé par l'économiste Jacques Attali.

Fier de ce projet ambitieux, j'ai voulu interpeller les plus hautes autorités de l'État afin de leur en faire part. J'ai demandé rendez-vous auprès du président de la République, mais la demande n'a pas abouti. J'ai alors été frappé à la porte du Premier ministre, puis à

celle du ministre de l'Agriculture... À chaque fois, j'ai été reçu par des conseillers qui m'ont simplement écouté. Ce que je retiens se résume en un seul propos : « *l'agriculture est en faillite et par conséquent en très mauvaise situation financière et nous n'avons dans l'immédiat aucun remède* ».

C'est là que j'ai décidé de réunir les sept banques avec qui Beiser travaille. Je leur ai expliqué la situation et mon projet. Toutes ont été d'accord pour mettre à notre dis-

position un chèque de 10 millions d'euros, une avance financière importante permettant ainsi de vendre aux agriculteurs avec un système de paiement étalé sur onze mois avec un taux zéro, possible car le coût de l'argent était bon marché.

### ■ Quel est le bilan de cette opération ?

Cela a été une réussite totale. Depuis le 1<sup>er</sup> mai et jusqu'au 30 novembre 2010, nous avons pu faire bénéficier de cet avantage, 925 clients pour un chiffre d'affaires total de 6,840 millions d'euros. Depuis six mois, les clients, qui ont bénéficié de ce paiement étalé à taux zéro, remboursent au fur et à mesure, si bien que l'endettement pour Beiser est étalé et donc supportable.

### ■ Dans le monde agricole, peut-on dire que les affaires reprennent ?

Nous avons été présents sur plusieurs salons, comme le Space à Rennes, le Sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand, Innovagri au sud de Paris ou encore EuroTier à Hanovre en Allemagne. Tous ont bien fonctionné et nos clients agriculteurs ont apprécié notre démarche en termes de paiement.

Nous observons aujourd'hui des éleveurs plus attentifs aux aspects santé et bien être de leurs animaux, qui investissent dans tout ce qui est niche à veaux type igloo.

Avec l'arrivée du gasoil non routier, les agriculteurs investissent dans des nouvelles capacités de stockage et également dans des citernes pour le fuel domestique. Au dernier Vinitech 2010, fin novembre, début décem-

bre, sur notre stand de nombreux clients se sont intéressés aux mises aux normes dans le secteur phytosanitaire et dans celui du stockage des hydrocarbures.

Concernant le secteur des grandes cultures, nous n'avons jamais ressenti de réelle baisse d'activité. Ce sont des gens qui planifient de plus en plus leurs investissements à court et à moyen terme. Alors que les exploitations moyennes en culture comme en élevage, investissent de manière plus ponctuelle pour remplacer ou améliorer leur matériel.

Globalement, la tendance en agriculture est à l'amélioration, même si des secteurs connaissent encore de sérieuses difficultés. Aujourd'hui, malgré un premier trimestre calamiteux, Beiser annonce un chiffre d'affaires en hausse de 10 % par rapport à 2009 et surtout nous avons décidé de reconduire le paiement sur onze mois à taux zéro pour 2011.

### ■ Bernard Cogniel, quand pensez-vous passer le relais ?

J'ai 66 ans et la chance d'être en pleine forme. Si bien que j'ai pris l'engagement de rester encore une dizaine d'années à la tête de l'entreprise Beiser Environnement, avec mon équipe familiale et mes équipes Beiser.

Mon épouse Annie et moi-même savons que la relève existe avec la jeune génération, à savoir nos deux filles et nos petits enfants. Nous leur demanderons un jour de prendre le relais et de conduire l'entreprise avec l'esprit Beiser, qui a toujours marqué nos projets. ■

### QUELS SONT VOS PROJETS POUR L'AVENIR ?

L'Afrique connaît un profond bouleversement sur les plans économique et agricole et nous avons décidé de nous y intéresser, tout en poursuivant nos investissements dans les pays de l'Est. Dans ces derniers, nous allons installer des plate-formes type « call center » afin de nous rapprocher de ces pays voisins européens.

À partir de janvier 2011, nous allons mettre en place « un réseau d'ambassadeurs Beiser ». Ces « ambassadeurs » seront obligatoirement des agriculteurs actifs ou récemment en retraite, leur mission sera de mettre en relation nos futurs et nouveaux clients avec notre service commercial. Rapidement, nous étendrons ce schéma aux autres pays européens de l'Est.